

Tableaux Économiques de

# L'ARTISANAT

Chiffres clés &  
Analyses sectorielles

2015

1990  2015  
ans

L'Observatoire Économique de l'Artisanat  
25 années de données et d'analyses  
du secteur des métiers



Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat

Région  
Ile de La Réunion

## SOURCES DE DONNÉES

Les informations et données des Tableaux Économiques de l'Artisanat proviennent des sources suivantes :

- Le Répertoire des Métiers : tenu par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, il recense les entreprises qui exercent une activité artisanale, et comporte différents renseignements signalétiques sur l'entreprise et son dirigeant : activités exercées, localisation géographique, statut juridique, ancienneté, âge, genre et qualification du dirigeant, mouvements d'entreprises, etc.
- Les enquêtes annuelles de conjoncture : réalisées auprès d'un panel de 300 entreprises constitué selon la méthode du sondage aléatoire simple, elles fournissent des données notamment sur l'évolution de l'activité et de l'investissement.
- L'exploitation des données issues de différentes sources statistiques : Sirène (INSEE); Acooss (URSSAF); Rapport annuel de l'IEDOM; APCMA et ISM; Rectorat et URMA (apprentissage).

## SOMMAIRE

3 L'ARTISANAT DANS  
L'ÉCONOMIE  
RÉUNIONNAISE

4 L'EMPLOI

6 LA CRÉATION  
D'ENTREPRISES

7 LA PÉRENNITÉ  
DES ENTREPRISES

8 L'APPRENTISSAGE

9 LA FORMATION  
DES ACTIFS

10 L'ACTIVITÉ

11 L'INVESTISSEMENT


12 L'IMPLANTATION  
DES ENTREPRISES

13 L'ÉVOLUTION  
DES BRANCHES  
PROFESSIONNELLES

## OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE L'ARTISANAT

Nadjib VALI, responsable de service  
Dany PAUSÉ, chargé d'enquêtes  
Gwenaëlle DAMBLANS, chargée d'études  
Chambre de Métiers et de l'Artisanat  
42 rue Jean Cocteau  
BP 10034 - 97491 Sainte-Clotilde Cedex  
Tél. 0262 21 04 35  
[www.artisanat974.re](http://www.artisanat974.re)

Textes et graphiques : Nadjib VALI - OEA  
Crédit photo : © Chambre de Métiers  
et de l'Artisanat

Mise en page et création : 

Impression : Juillet 2016 - Imprimerie : SID

# L'ARTISANAT DANS L'ÉCONOMIE RÉUNIONNAISE

L'appartenance d'une entreprise au Répertoire des Métiers est délimitée par la loi N°96-603 du 5 juillet 1996, modifiée par un nouveau texte législatif dite « Loi Pinel » n° 2014-626 du 18 juin 2014, et le décret d'application du 2 avril 1998.

L'artisanat regroupe l'ensemble des personnes physiques ou morales employant au plus 10 salariés au moment de leur immatriculation, et réalisant à titre principal ou secondaire, une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services.

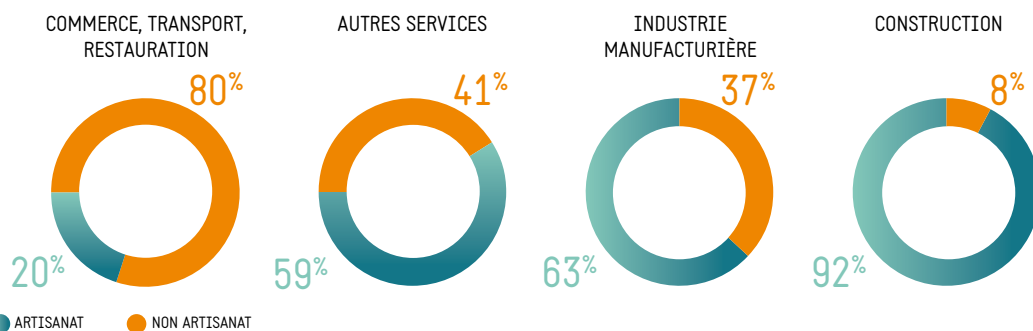
La législation consacre également l'existence d'un droit de suite qui stipule qu'au-delà de 10 salariés, le chef d'entreprise peut conserver, sous certaines conditions de qualification, son inscription au Répertoire des Métiers.

Ainsi défini, l'artisanat fait travailler dans l'île 16 200 entreprises et 26 000 salariés, soit respectivement le tiers des entreprises réunionnaises et près d'un cinquième des effectifs salariés du secteur marchand. En 2015, le chiffre d'affaires des entreprises artisanales est estimé à 1,74 milliard d'euros, soit 3 fois plus que les recettes issues du tourisme ou de l'agriculture réunionnaise.

Les activités artisanales se répartissent en 4 grands secteurs : bâtiment (39% des entreprises), services (31%), production (16%) et alimentation (14%). 96% des entreprises artisanales exercent avec un effectif de moins de 10 salariés.

La simple inscription d'une entreprise au Répertoire des Métiers ne suffit toutefois pas pour justifier de la qualité d'Artisan. Pour bénéficier de l'appellation d'« Artisan », 3 critères cumulatifs doivent être respectés : le dirigeant doit être inscrit au Répertoire des Métiers, exercer lui-même le métier, et être obligatoirement détenteur d'un diplôme ou d'une expérience professionnelle.

## POIDS DE L'ARTISANAT DANS LA DÉMOGRAPHIE DES SECTEURS D'ACTIVITÉS



Source : INSEE au 1<sup>er</sup> janvier 2015. Unité : % d'entreprises  
Lecture : 20% des entreprises artisanales relèvent du secteur commerce, transport, restauration

## CHIFFRES CLÉS 2015 LE POIDS ÉCONOMIQUE DE L'ARTISANAT

**42 208**  
EMPLOIS

soit 17% de la population active occupée

**26 008**  
SALARIÉS

dont 2 318 apprentis

**16 200**  
ENTREPRISES EN ACTIVITÉ

soit près d'un tiers des entreprises réunionnaises

**1,74**  
MILLIARD D'€  
DE CHIFFRE D'AFFAIRES

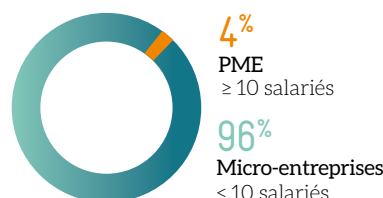
## CHIFFRES CLÉS DES AUTRES SECTEURS ÉCONOMIQUES

(volumes d'affaires en milliards d'euros)



Sources : (1) IRT, dépenses touristes 2015. (2) DAAF, valeur 2012 provisoire. (3) et (4) INSEE, valeur 2010 TER 2014

## STRUCTURE DE L'APPAREIL DE PRODUCTION ARTISANALE



Source : INSEE Réunion

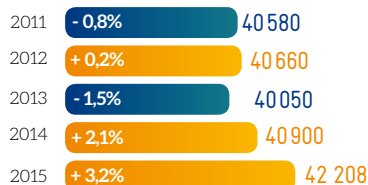
# L'EMPLOI

## L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI CONFIRME LE REDRESSEMENT AMORCÉ EN 2014

En passant de 40 900 à plus de 42 200 entre 2014 et 2015, le nombre d'actifs dans le secteur des métiers croît pour la deuxième année consécutive. En l'espace d'un an, 1300 emplois nets ont été ainsi créés. Ce qui porte à 3,2% le taux de croissance de l'emploi dans l'artisanat en 2015. Bien que la structure des emplois ait fortement pâti de la dégradation du contexte économique (tassement des effectifs salariés et essor de l'auto-emploi), les évolutions cumulées de ces dernières années permettent au secteur de retrouver le niveau de ses emplois d'avant la crise.

Observée par catégorie, cette croissance est essentiellement portée par les créations d'emplois non salariés qui ont augmenté de près de 5% au cours de ces 12 derniers mois. Du côté du salariat, le rythme de croissance des effectifs a été plus timide (+2,2%).

### ÉVOLUTION ANNUELLE DE L'EMPLOI



Sources : RM - TEA

Les pointes de croissance sont surtout le fruit des métiers de bouche (+5,3%). Dans les services (mécanique, nettoyage) et certaines activités de production (travail des métaux, édition et graphisme), les embauches excèdent les fins de contrat ou les licenciements, et permettent aux effectifs salariés de progresser de plus de 2,5%. En revanche, dans le bâtiment (+0,2%), les recrutements ont été peu nombreux au regard du manque de visibilité sur les carnets de commande des entreprises et de l'atonie du marché du logement.

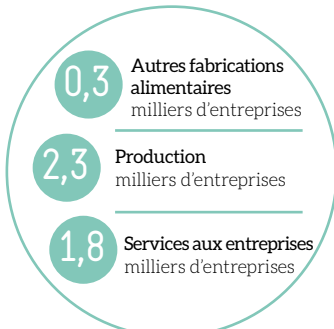
## ARTISANAT, ÉCONOMIE PRÉSENTIELLE ET SPHÈRE PRODUCTIVE

Les entreprises qui composent l'artisanat relèvent dans une large majorité (73%) de l'économie présenteielle. Y figurent les métiers de bouche, les corps d'état du bâtiment et les services à la personne. En parallèle, 27% des entreprises interviennent sur la sphère productive. Sont visées les activités de fabrication et les services aux entreprises.

### ÉCONOMIE PRÉSENTIELLE



### SPHÈRE PRODUCTIVE



**73%** DES ENTREPRISES ARTISANALES AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE PRÉSENTIELLE (SERVICES À LA POPULATION)

**27%** DES ENTREPRISES LIÉES À LA SPHÈRE PRODUCTIVE

Sources : RM - TEA

## EMPLOI PAR SECTEUR

Secteur	Entreprises (1)	Salariés (2)
<b>ALIMENTATION</b>	<b>2 230</b>	<b>4 050</b>
Boulangerie, pâtisserie, glaces	623	1 815
Boucherie, charcuterie	276	457
Restauration, plats à emporter	1331	1 778
<b>PRODUCTION</b>	<b>2 550</b>	<b>5 288</b>
Travail des métaux	623	2 220
Textile, cuir	190	108
Bois, mobilier	249	363
Bois, charpente, menuiserie	256	226
Imprimerie, graphisme	246	449
Horlogerie, bijouterie	113	239
Autres fabrications	873	1 683
<b>BÂTIMENT</b>	<b>6 360</b>	<b>9 612</b>
Gros-œuvre	2399	4 595
Second-œuvre	2 817	3 250
Bois	290	328
Terrassement, T.P.	854	1 439
<b>SERVICES</b>	<b>5 060</b>	<b>7 058</b>
Mécanique automobile	1 123	2 277
Taxi, ambulance	651	657
Coiffure, esthétique	1 388	1 235
Photographie	201	222
Fleuriste	109	85
Nettoyage et désinsectisation	438	1 008
Réparations diverses	403	370
Autres services	747	1 204
<b>Total</b>	<b>16 200</b>	<b>26 008</b>

(1) : RM - Unités Actives 31.12.15  
(2) : Estimations

La crise qui a frappé l'économie locale en 2008-2009 et ses séquelles encore persistantes dans certains secteurs d'activité, ont fortement transformé la structure des emplois de l'artisanat. Au cours de ces cinq dernières années, des tendances de fond s'opèrent : une tertiarisation croissante des emplois, un tassement des effectifs salariés et un essor de « l'auto-emploi ».

### TERTIARISATION CROISSANTE DES EMPLOIS

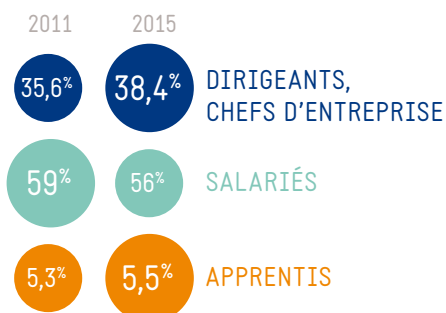
Entre 2011 et 2015, le poids des actifs dans les métiers de bouche et les services n'a cessé de croître progressant respectivement de +1,7% et +2,4%. Dans le même temps, le poids des activités productives et surtout celui du bâtiment ont perdu 4 points. Cette recomposition sectorielle est finalement bien révélatrice des nombreuses tensions qui ont prévalu dans le secteur de la construction.

### POIDS DES ACTIFS PAR SECTEUR EN %

	2011	2015	Var
Alimentation	13,2%	14,9%	+1,7%
Services	26,3%	28,7%	+2,4%
Bâtiment	41,2%	37,8%	-3,4%
Production	19,3%	18,6%	-0,7%

Actifs : chefs d'entreprise et dirigeants, salariés, apprentis  
Sources : RM, URMA, TEA

### STRUCTURE DES EMPLOIS EN %



Sources : RM - URMA - TEA

### TASSEMENT DE L'EMPLOI SALARIÉ

L'analyse de l'évolution de la structure des emplois dans le secteur des métiers met en évidence un tassement de l'emploi salarié. Sur la période quinquennale considérée, la part des effectifs salariés dans les emplois artisanaux décline de 3%. A l'inverse, celle des emplois non salariés et accessoirement celle des apprentis gagnent elles 3%.

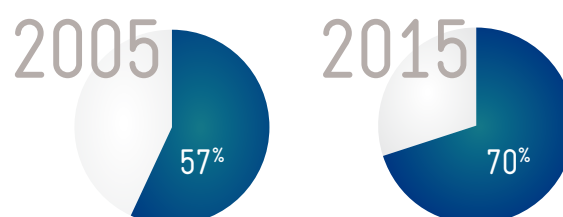
### ESSOR DE « L'AUTO-EMPLOI »

Si l'emploi salarié marque le pas, celui des travailleurs indépendants a le vent en poupe. Analysé sur une plus longue période allant de 2005 à 2015, le nombre d'établissements sans salarié a augmenté de 87% alors que celui des établissements employeurs n'a progressé que de 8%. De fait, la part des chefs d'entreprise travaillant seuls est passée de 57% à 70% en dix ans.

### NON EMPLOYEURS ET EMPLOYEURS

	2005	2015	Var
Non employeurs	6 000	11 230	+87%
Employeurs	4 480	4 820	+8%

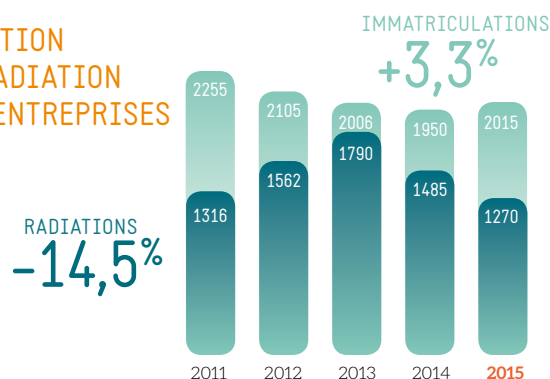
### PART DES ARTISANS TRAVAILLANT SEULS



Sources : INSEE Réunion

# LA CRÉATION D'ENTREPRISES

## CRÉATION ET RADIATION DES ENTREPRISES



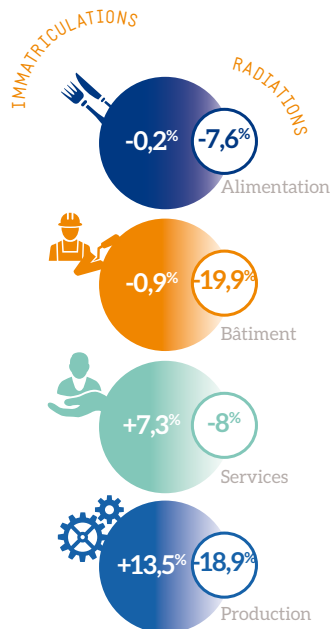
## LES FERMETURES D'ENTREPRISE EN BAISSÉ POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

Après avoir baissé de manière continue de 2011 à 2014, les créations d'entreprise dans le secteur des métiers repartent à la hausse en 2015. En effet, avec plus de 2000 nouveaux inscrits, les immatriculations progressent cette année de 3,3%, contre -2,8% un an plus tôt. Les hausses les plus remarquables sont à mettre à l'actif des services et des activités de production.

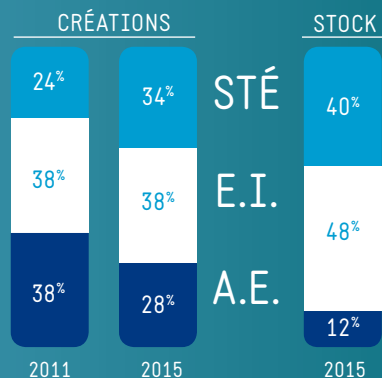
Comme pour 2014, les créations d'entreprises individuelles hors auto-entrepreneurs prédominent, mais les porteurs de projet sont de plus en plus nombreux à s'installer en société (+ 5,7% en 2015). Ce choix est d'autant plus avantageux qu'une structure de type SARL à 2,5 fois plus de chance de passer le cap des trois ans d'ancienneté qu'un exploitant exerçant sous le régime de l'auto-entrepreneur. 26% des nouveaux entrants dans le secteur sont des femmes (+1%). 7% sont des jeunes de moins de 26 ans, et 17% relèvent des seniors de plus de 50 ans, dont la part gagne cette année 2%.

Parallèlement, le volume des radiations continue de décroître, et atteint désormais son niveau le plus bas depuis cinq ans. 1270 entreprises ont en effet fermé leurs portes, soit une baisse de 14,5% par rapport à 2014. Ce recul est particulièrement visible dans le bâtiment et le secteur productif. Au total, le solde entre ces différents mouvements fait progresser le tissu artisanal de 745 unités. Ce résultat explique en grande partie la croissance de l'emploi constatée cette année dans le secteur de métiers.

## ÉVOLUTION DES IMMATRICULATIONS ET RADIATIONS PAR SECTEUR 2015/2014



## ÉVOLUTION DES STRUCTURES JURIDIQUES



## REBOND DES STRUCTURES SOCIÉTAIRES

Les installations en sociétés (Sarl, Eurl, Sas, Coopératives) en forte hausse. Le régime de l'auto-entrepreneur en repli.

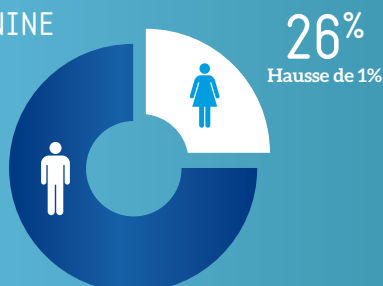
## Taux de survie des entreprises à 3 ans



Une structure sociétaire a 2,5 fois plus de chance de passer le cap de 3 ans qu'un auto-entrepreneur.

Source : RM

## PRÉSENCE FÉMININE





# LA PÉRENNITÉ DES ENTREPRISES

## 72% DES ENTREPRISES ARTISANALES FRANCHISSENT LE CAP DES TROIS ANS D'ANCIENNETÉ

Avec 2 000 entreprises créées en moyenne chaque année, le secteur des métiers accueille un flux important de nouveaux inscrits. S'il est assez facile de s'installer (certaines activités ne nécessitent qu'un investissement réduit et une qualification de niveau V), il n'est pas si évident d'en vivre et de profiter d'une clientèle durable.

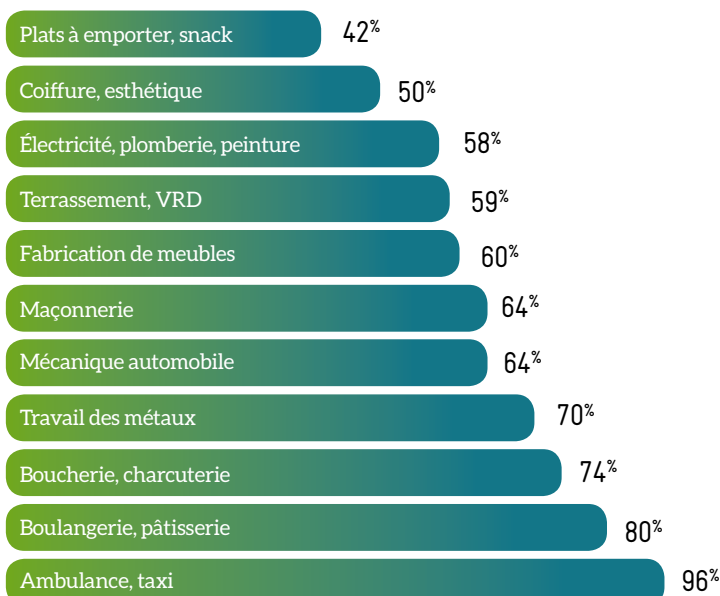
Le taux de pérennité à 3 ans des entreprises artisanales créées en 2012 atteint aujourd'hui les 72% (hors auto-entrepreneurs).

En plaçant le curseur plus loin, les chances de survie d'une entreprise 5 ans après sa création, passent à 51%.

Le profil du créateur, la forme juridique de l'entreprise, l'investissement initial et l'activité, influent fortement sur la pérennité de la structure. A titre d'illustration, la proportion des sociétés exerçant une activité artisanale et franchissant le cap des 3 ans d'ancienneté s'élève à 90%, alors que chez les auto-entrepreneurs, elle s'élève seulement à 36%.

Pour les établissements qui n'ont pu maintenir le cap, les principales causes de radiation sont avant tout économiques voire judiciaires (62%). Les motifs les plus souvent invoqués pour justifier l'arrêt des affaires tiennent aux difficultés de trésorerie ou à la faiblesse des carnets de commande. Dès lors, les radiations pour raisons commerciales, consécutives à des cessions ou transformations ou même pour des motifs naturels, apparaissent comme toute secondaires.

## TAUX DE SURVIE DES ENTREPRISES À 3 ANS PAR ACTIVITÉ



## PRINCIPALES CAUSES DE RADIATION

	2013	2014	2015
<b>NATURELLES</b>			
Décès, maladie, retraite, etc.	22%	26%	34%
<b>COMMERCIALES</b>			
Cession, transformation	6%	6%	4%
<b>JUDICIAIRES</b>			
	19%	20%	17%
<b>ÉCONOMIQUES</b>			
- Difficultés financières	53%	48%	45%
- Manque de débouchés			

# L'APPRENTISSAGE

Secteur/métier	2014	2015
<b>ALIMENTATION</b>	<b>416</b>	<b>457</b>
Boulangerie, pâtisserie, glaces	340	372
Boucherie, charcuterie	76	85
<b>PRODUCTION</b>	<b>111</b>	<b>108</b>
Bois, ameublement	22	23
Textile, cuir	3	4
Sérigraphie, graphisme	25	24
Prothèse dentaire	3	8
Optique, autre	58	49
<b>BÂTIMENT</b>	<b>861</b>	<b>871</b>
Maçonnerie	166	176
Plomberie, froid et climatisation	146	136
Peinture, plâtrerie	83	63
Électricité	125	141
Carrelage	14	15
Aluminerie, métallerie	171	184
Menuiserie bois et charpente	77	73
Travaux publics, autre	79	83
<b>SERVICES</b>	<b>812</b>	<b>882</b>
Mécanique automobile	268	266
Coiffure	258	286
Esthétique	79	83
Photographie	12	3
Fleuriste	8	11
Réparation de matériels électroménagers	47	69
Autres services	140	164
<b>Total</b>	<b>2 200</b>	<b>2 318</b>

## RELANCE DE L'APPRENTISSAGE

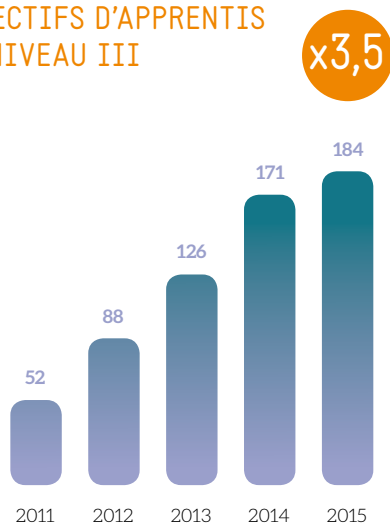
Les artisans apportent une contribution importante à la formation des jeunes. Grâce à leur implication, le nombre d'apprentis fait cette année un bond de 5,3%, alors qu'il avait reculé de 4,2% en 2014. Cette évolution porte à 2318 le nombre de jeunes formés par le réseau des Universités Régionales des Métiers de l'Artisanat dans le département.

L'augmentation ainsi constatée profite d'abord aux métiers de service (+9%), pour lesquels 70 emplois nets ont été créés en 2015. Elle s'étend ensuite à la branche alimentaire (+10%), principalement dans les sections boulangerie et pâtisserie (+ 40 emplois nets). Dans le bâtiment, les effectifs progressent de 1% mettant ainsi fin à sept années de repli consécutives du nombre d'apprentis. La situation est toutefois contrastée selon les corps d'état. Les recrutements ont surtout augmenté dans la maçonnerie, l'électricité et la métallerie. Font en revanche exception la peinture, la climatisation et la menuiserie, créneaux pour lesquels les ruptures de contrat ont été plus nombreuses que les signatures.

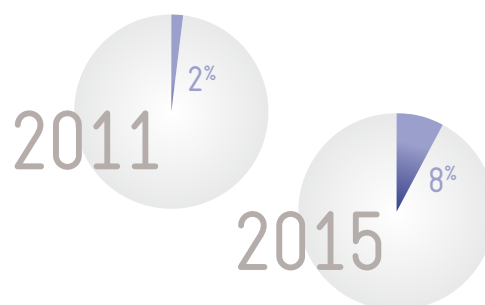
## LES NOUVEAUX VISAGES DE L'APPRENTISSAGE

Même si cet apprentissage est encore polarisé sur les niveaux V pour 63% de ses effectifs et vers les activités traditionnelles de type mécanique, coiffure, maçonnerie, de nouveaux itinéraires de formation post-baccalauréat se développent rapidement et s'ouvrent à des spécialités comme l'optique, les filières de l'environnement et du solaire, la domotique, la santé et diététique, ainsi que les travaux publics. En passant de 2,4% à 8% entre 2011 et 2015, la hausse des effectifs préparant un BTS illustre bien ce nouveau visage de l'apprentissage. Aujourd'hui, 37% des apprentis préparent un diplôme de niveau IV ou III.

## EFFECTIFS D'APPRENTIS EN NIVEAU III



## EFFECTIFS D'APPRENTIS EN NIVEAU III DANS L'ENSEMBLE DES EFFECTIFS





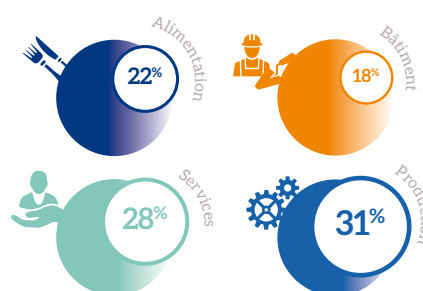
# LA FORMATION DES ACTIFS

## LES FEMMES MIEUX DIPLÔMÉES QUE LES HOMMES

Les données sur la qualification des dirigeants du secteur des métiers n'ont pratiquement pas évolué par rapport à 2014.

Sur le registre de l'enseignement général, la part des artisans titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme supérieur se maintient à 24%. Mais d'une manière générale, les niveaux d'enseignement restent assez modestes. Des cursus scolaires centrés sur des études courtes, et ce dans une perspective d'insertion rapide dans la vie active, expliquent pour une large part ce résultat. Bien que ne représentant qu'un cinquième de la population artisanale, les femmes, avec un taux de 31% continuent de devancer assez largement leurs collègues masculins (22%).

## PART DES ARTISANS TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT OU PLUS



## FORMATION GÉNÉRALE HOMMES - FEMMES

	HOMMES	FEMMES	MIXTE
PAS DE DIPLÔME	51%	44%	50%
CEP	8%	4%	7%
BEPC - BC	19%	21%	19%
BAC	19%	29%	21%
DIPLÔME SUPÉRIEUR	3%	2%	3%
Total	100%	100%	100%

Source : RM - Base 5 635 dirigeants

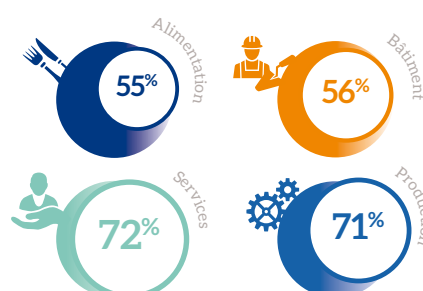
## FORMATION TECHNIQUE HOMMES - FEMMES

	HOMMES	FEMMES	MIXTE
PAS DE DIPLÔME	37%	36%	36%
CAP - BEP	43%	32%	42%
BP - BM	13%	22%	15%
BTS OU +	7%	10%	7%
Total	100%	100%	100%

Source : RM - Base 4 723 dirigeants

Sur le plan de l'enseignement technique, les données montrent que les artisans ont plutôt une bonne maîtrise technique de leur métier. Pratiquement 7 artisans sur 10 dans les services et la production ont au moins un diplôme de niveau V, généralement un CAP ou une qualification équivalente. La présence d'activités réglementées (comme la coiffure) ou très spécialisées (chaudronnerie) explique ce bon score. Dans l'alimentation et le bâtiment, le taux de diplômés descend à 56%. La pratique tend toutefois vers une élévation progressive des niveaux de qualification. On note ainsi, que la part des professionnels titulaires d'un diplôme de niveau IV de type Brevet Professionnel, Bac Pro ou plus, a augmenté de 7% depuis 2007.

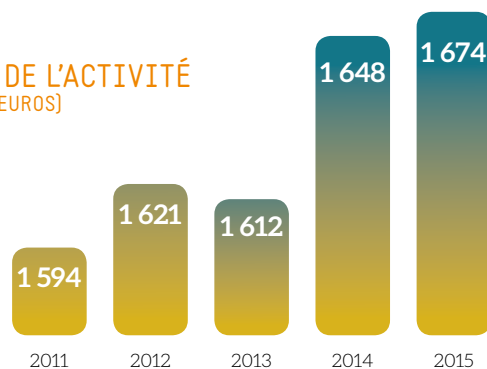
## PART DES ARTISANS TITULAIRES D'UN DIPLÔME DE NIVEAU V (CAP) OU PLUS



Source : RM

# L'ACTIVITÉ

## ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ (EN MILLIONS D'EUROS)



## ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR PROFIL

Entreprise de	Hausse	Maintien	Baisse
0 salarié	19%	64%	17%
1 à 5 salariés	25%	50%	25%
Plus de 5 salariés	54%	32%	14%
<b>Ensemble</b>	<b>24%</b>	<b>56%</b>	<b>20%</b>

Unité : en % d'entreprises

## LE REDRESSEMENT SE POURSUIT

Conformément aux prévisions formulées il y a un an, les niveaux d'affaires ont plutôt bien progressé cette année. L'évolution de l'indice de l'activité fait en effet apparaître des situations de croissance bien plus fréquentes que celles de recul. En un an, la part des artisans dont le chiffre d'affaires a augmenté, est passée de 16% à 24%, et la proportion des établissements confrontés à une dégradation de leur carnet de commande a chuté de 9%. Cette double évolution permet au volume d'affaires du secteur d'atteindre les 1,74 milliards d'euros, contre 1,64 en 2014.

La hausse de l'activité est fortement corrélée à la taille de l'entreprise. Elle profite davantage aux entreprises de plus de 5 salariés (54%), alors que dans les établissements travaillant seuls ou

à faible effectif, le maintien prédomine. Pour autant, les entreprises sont encore nombreuses à considérer que leur volume d'affaires reste en deçà de leur capacité de production.

Ces améliorations sont bienvenues, mais elles ne permettent toutefois pas aux entreprises de reconstituer leurs marges entamées ces dernières années par les hausses successives des prix des matériaux, des matières premières et de l'énergie, et du fait de l'impossibilité de réviser à la hausse les prix de vente, en raison d'une concurrence vive entre les acteurs.

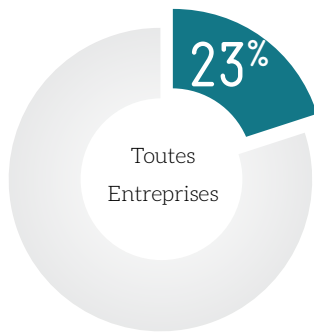
## CHIFFRE D'AFFAIRES PAR SECTEUR<sup>(1)</sup> (EN MILLIONS D'EUROS)

<b>ALIMENTATION</b>	<b>246,3</b>
Boulangerie, pâtisserie, glaces	95,5
Boucherie, charcuterie	28,4
Restauration, plats à emporter	122,4
<b>PRODUCTION</b>	<b>322,9</b>
Travail des métaux	128,6
Textile, cuir	10,6
Bois, mobilier	24,7
Bois, charpente, menuiserie	18,6
Imprimerie, graphisme	28,1
Horlogerie, bijouterie	14,0
Autres fabrications	98,3
<b>BÂTIMENT</b>	<b>694,3</b>
Gros-œuvre	311,7
Second-œuvre	256,2
Bois	24,5
Travaux publics	101,9
<b>SERVICES</b>	<b>475,4</b>
Mécanique automobile	134,5
Transport	49,5
Soins de la personne	106,8
Photographie	17,6
Fleuriste	7,6
Autres services	159,4
<b>Total</b>	<b>1 738,9</b>

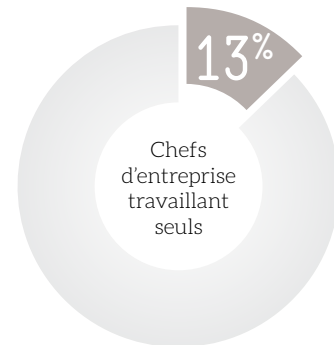
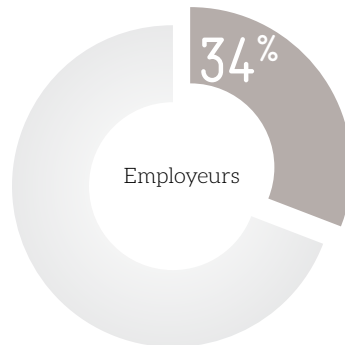
(1) Estimations 2015

# L'INVESTISSEMENT

## PART DES ENTREPRISES AYANT INVESTI



## INVESTISSEMENT PAR PROFIL D'ENTREPRISES

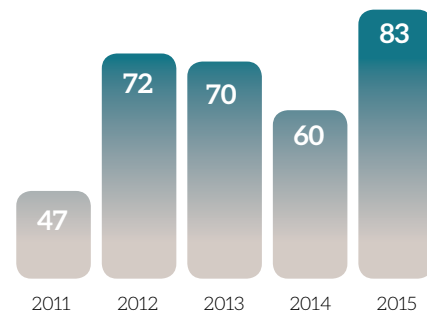


## LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT EN HAUSSE

23% des artisans ont investi au cours de ces 12 derniers mois, soit 3% de plus qu'en 2014, grâce notamment à des initiatives plus fréquentes chez les employeurs. 34% de ces derniers ont amélioré leur outil de travail cette année, contre seulement 13% du côté des chefs d'entreprise travaillant seuls.

Si l'écart de progression entre les deux années est toutefois modeste, les sommes dépensées dans les programmes d'équipement ont été nettement revues à la hausse. Elles passent de 60 millions en 2014 à 83 millions d'euros en 2015. Cet élan intervient après deux années de repli des efforts d'investissement. 59% des opérations concernent l'investissement productif et 20% l'immobilier d'entreprise aussi bien en acquisition qu'en rénovation. Sans surprise, ce sont les secteurs de l'alimentation et des services qui se sont montrés les plus dynamiques. Dans le bâtiment et la production, les initiatives ont été plus contenues.

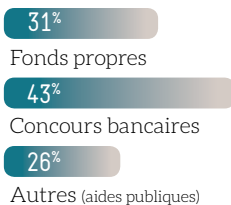
## ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS (EN MILLIONS D'EUROS)



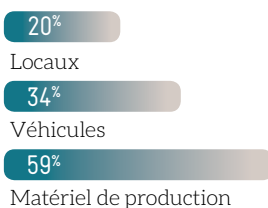
Eu égard aux sommes injectées, les artisans ont moins mobilisé leurs fonds propres, et ont davantage fait appel à des financements externes. Ainsi en passant de 37% à 43%, la part des concours bancaires dans le financement des programmes progresse de 6% en l'espace d'un an, et celle des aides publiques suit la même tendance.

Pour 2016, les tendances actuelles devraient se poursuivre si l'on en juge par les intentions d'investissement exprimées par les chefs d'entreprise.

## FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS



## INVESTISSEMENTS PAR NATURE EN % D'ENTREPRISES



## PROJETS D'INVESTISSEMENT EN % D'ENTREPRISES



# L'IMPLANTATION DES ENTREPRISES

Le tissu des entreprises artisanales augmente assez nettement dans les 4 micro-régions de l'île. Mais une fois n'est pas coutume, ce sont les zones Est et Nord qui devancent celles du Sud et de l'Ouest en terme de taux de croissance.

## LE NORD : 22% DES ENTREPRISES

Plus de 170 entreprises artisanales supplémentaires se sont installées cette année sur le territoire de la CINOR, soit une progression de 4,5%. A elle seule, la commune de Saint-Denis en a accueillies plus d'une centaine. C'est la meilleure performance à l'échelle de l'île. Sa voisine Sainte-Marie fait également preuve d'un fort dynamisme entrepreneurial, contrairement à Sainte-Suzanne où le rythme de croissance a nettement fléchi par rapport à 2014.

## L'EST : 15% DES ENTREPRISES

Le parc d'entreprises progresse aussi bien sur le littoral que dans les communes des hauts et les zones rurales. Le flux supplémentaire d'entreprises (+ 5,7%) n'est d'ailleurs pas très loin de celui de la micro-région Nord (+ de 150 unités). Les plus belles progressions sont à mettre à l'actif de Saint-André et de Saint-Benoît. Les communes de Salazie, de la Plaine des Palmistes et de Sainte-Rose affichent également de bons résultats.

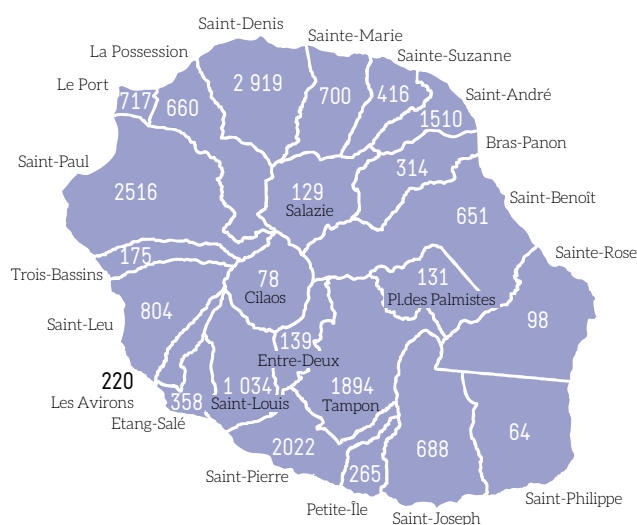
## LE SUD : 37% DES ENTREPRISES

Dans le bassin Sud, l'évolution des entreprises artisanales (+234 unités, soit + 3,6%) se fait essentiellement sur l'axe Saint-Louis, Saint-Pierre et le Tampon. Ces 3 communes représentent plus de 80% de la progression du parc. De leur côté, les communes à dominante rurale comme Petite Île, Entre-Deux, les Avirons et Cilaos, ont attiré moins de porteurs de projet cette année.

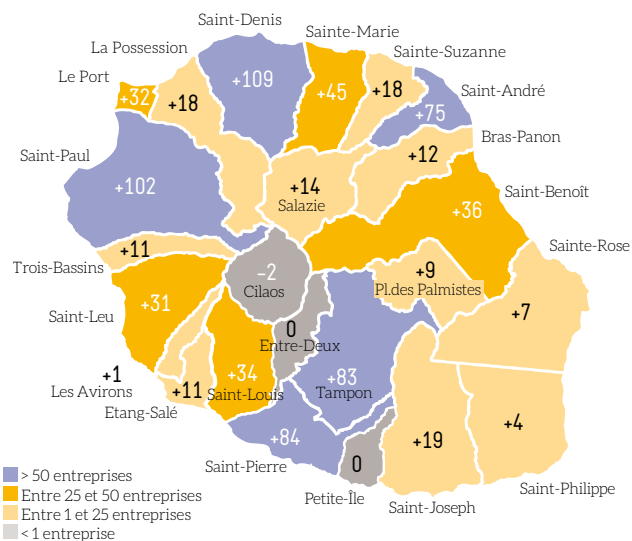
## L'OUEST : 26% DES ENTREPRISES

La micro-région compte 200 entreprises de plus sur son territoire (+ 4,1%). Cette hausse profite principalement à Saint-Paul et au Port, et permet à ces deux villes de rassembler 70% des nouvelles implantations.

## RÉPARTITION DES ENTREPRISES PAR COMMUNE



## ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ENTREPRISES PAR COMMUNE (2015/2014)



Source : RM

# L'ÉVOLUTION DES PRINCIPALES BRANCHES PROFESSIONNELLES

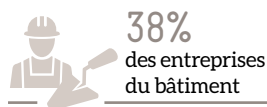
## LE BÂTIMENT GROS-ŒUVRE

### UN DÉBUT D'ÉCLAIRCIE SE DESSINE

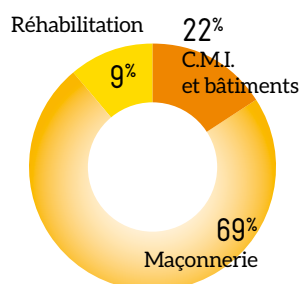
Les entreprises de gros-œuvre, principalement positionnées sur le marché de la maison individuelle, continuent d'évoluer dans un contexte économique jugé difficile, en raison d'un marché de la construction neuve atone. Les autorisations de logement, déjà à un niveau relativement bas, reculent de 2,3% en 2015. Conséquence, les entreprises ont été peu enclines à embaucher.

Mais contrairement à 2013 et 2014, quelques signes de redressement émergent cette année : le parc d'entreprises après une phase de recul est de nouveau en hausse (+4,3%), et les recrutements d'apprentis progressent de 1% après 7 années de baisse consécutives.

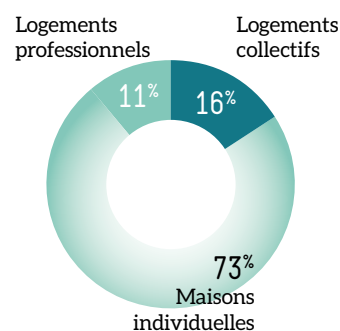
2 400 ENTREPRISES



Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+4,4%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	-0,8%
TAUX D'INVESTISSEMENT	22%



### POSITIONNEMENT MARCHÉ (EN % DE C.A.)



## LE BÂTIMENT SECOND-ŒUVRE



2 817 ENTREPRISES

ELECTRICITÉ	833
PEINTURE - PLÂTRERIE	676
PLOMBERIE	338
MÉTALLERIE - SERRURERIE	285
REVÊTEMENTS DE SOLS	221
FROID ET CLIMATISATION	168
COUVERTURE, ÉTANCHÉITÉ	80
AUTRES ACTIVITÉS	216

Unité : nombre d'entreprises

### UNE PROGRESSION DE L'EMPLOI MAIS DES INVESTISSEMENTS EN REPLI

Le second-œuvre enregistre quant à lui une évolution plutôt en demi-teinte. Dans la continuité des résultats de 2014, l'emploi progresse de 1,2%. En revanche, la proportion des artisans ayant investi faiblit de moitié après les efforts réalisés l'année précédente. Mais contrairement au gros-œuvre, les entreprises bénéficient de marchés diversifiés, moins dépendants de chantiers neufs, tels que la rénovation, l'aménagement de locaux d'activité, l'agencement et la décoration d'intérieur. Les préoccupations environnementales liées à la performance énergétique des bâtiments offrent également aux artisans de nouveaux débouchés.

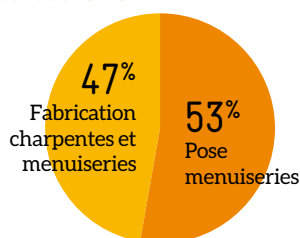
Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+4,3%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	+1,2%
TAUX D'INVESTISSEMENT	13%

# L'ÉVOLUTION DES PRINCIPALES BRANCHES PROFESSIONNELLES

## LA CONSTRUCTION BOIS



546 ENTREPRISES



### DES RÉSULTATS DÉCEVANTS

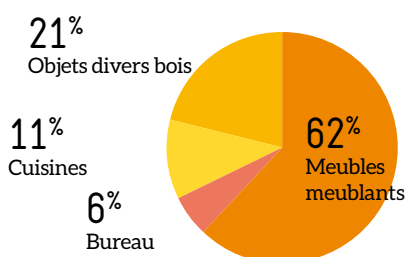
La construction bois se compose pour moitié d'entreprises de fabrication de charpentes et de menuiseries, et pour une autre moitié de poseurs. Pour ces professions, l'année 2015 n'a pas été bonne sur le plan économique. Alors que les tendances de 2014 laissaient enfin augurer une amélioration, les performances du secteur déclinent à nouveau aussi bien en matière d'emploi que d'investissement. Cette situation est révélatrice des difficultés du secteur à s'imposer sur les marchés de la construction durable.

Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+1%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	-2%
TAUX D'INVESTISSEMENT	15%

## LE BOIS AMEUBLEMENT



249 ENTREPRISES



### LES DIFFICULTÉS COMMERCIALES SE RENFORCENT

L'état de santé du secteur bois ameublement continue de se dégrader. Comme en 2014, le nombre d'entreprises diminue et les suppressions d'emplois sont plus nombreuses que les créations. Les artisans doivent composer avec un marché largement dominé par le mobilier d'importation. 40 millions d'euros de meubles en bois ont été importés en 2015 par les enseignes spécialisées dans l'équipement de la maison.

Évolutions 2015	
ENTREPRISES	-3,5%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	-3,5%
TAUX D'INVESTISSEMENT	10%

## LA MÉCANIQUE ET AUTRES SERVICES AUTOMOBILES



1 123 ENTREPRISES

ENTRETIEN COURANT	284
MÉCANIQUE MOTEUR	558
CARROSSERIE	137
ÉLECTRICITÉ AUTO	21
RÉPARATION MOTO	53
ASSISTANCE REMORQUAGE	43
CONTRÔLE TECHNIQUE	27

Unité : nombre d'entreprises

### UN NOMBRE IMPORTANT DE NOUVEAUX ENTRANTS

Le secteur présente de bons résultats grâce à un marché en progression et sous l'effet de plusieurs facteurs porteurs :

- un parc automobile croissant : 336 000 véhicules de particuliers en circulation au 1<sup>er</sup>/01/14
- un taux d'équipement des ménages inférieur à celui de la métropole : 70% Réunion / 81% métropole
- un vieillissement du parc auto se traduisant par une part croissante de véhicules hors garantie
- l'accidentologie routière
- un budget d'entretien véhicule de 880€ par an qui attire la convoitise de nombreux acteurs.

Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+7,5%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	+4,9%
TAUX D'INVESTISSEMENT	17%



## L'ARTISANAT D'ART

### UN SECTEUR DE MICRO-ENTREPRENEURS

- -270 entreprises, dont les ¾ sans salarié.
- Jusqu'à 40% d'auto-entrepreneurs dans les activités de bijoux de fantaisie ou d'objets de décoration.
- Des niveaux d'affaires très modestes : valeur médiane de 20 000 euros.

### UN LÉGER MIEUX

- Le volume d'affaires progresse ou se maintient dans 69% des entreprises. C'est le meilleur résultat de ces dernières années. Seuls 31% des artisans d'art ont vu leur chiffre d'affaires diminué en 2015.
- Des initiatives se multiplient pour donner plus de visibilité aux fabricants locaux et générer des courants d'affaires : ouverture d'une boutique à l'aéroport par une coopérative d'artisans, nouveau site de l'Archipel des Métiers d'Art à Cilaos, etc.

### ARTISANAT TOURISTIQUE : UN POTENTIEL D'AFFAIRES À CONQUÉRIR

- 13% des dépenses des touristes sont consacrés aux objets souvenirs et cadeaux : un marché de 40 millions d'euros à capter.

## L'ALIMENTATION

**14%**  
part des entreprises  
artisanales

### LE SNACKING : ACTIVITÉ PRINCIPALE DE 59% DES ENTREPRISES

Le secteur renouvelle ses performances habituelles largement portées par la boulangerie et le snacking. A ces deux moteurs de croissance, s'ajoute cette année un troisième autour de la transformation de fruits et légumes. Activité peu sujette aux variations, celle-ci voit son volume d'entreprises augmenter d'une vingtaine d'établissements supplémentaires en seulement un an.

La bonne santé du secteur est liée à plusieurs paramètres favorables : une population réunionnaise plus nombreuse à nourrir, des efforts d'innovation des professionnels, une fabrication artisanale de qualité, une sensibilité croissante des réunionnais pour la nutrition-santé.

Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+9,3%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	+5,3%
TAUX D'INVESTISSEMENT	37%

## ENTREPRISES PAR FAMILLE D'ACTIVITÉS

AUTRES OBJETS DÉCORATION	21,9%
BIJOUTERIE	18,0%
TRAVAIL DU BOIS	13,0%
ARTS GRAPHIQUES	6,9%
TEXTILES - HABITS - PARURES	6,2%
MÉTAL	5,0%
FACTURE INSTRUMENTALE	3,2%
LUMINAIRES ET ABATS JOUR	3,2%
VÉGÉTAL	3,1%
TRAVAIL DE LA PIERRE	2,7%
MÉTIERS DU PATRIMOINE	2,5%
TRAVAIL DU VERRE	2,4%
TRAVAIL DE LA TERRE	2,4%
SENTEURS	2,2%
CUIR - MAROQUINERIE	1,3%
JEUX - JOUETS	0,9%

## 2 230 ENTREPRISES

BOULANGERIE, PÂTISSERIE, CONFISERIE	420
GLACES, SORBETS, FROMAGES	37
VIANDES, BOUCHERIE, CHARCUTERIE	211
POISSONS, CRUSTACÉS	37
SNACKING, PLATS À EMPORTER	1 316
BOISSONS ET JUS	18
TRANSFORMATION DE FRUITS ET LÉGUMES	84
AUTRES ACTIVITÉS	107

## LA COIFFURE ET L'ESTHÉTIQUE

### UNE AMÉLIORATION PROGRESSIVE

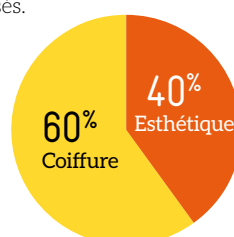
- Le redressement des indicateurs de la profession se poursuit.
- Les positions concurrentielles des salons et instituts de beauté traditionnels sont de plus en plus

contestées par les enseignes qui bénéficient de la force d'un réseau, et par un développement des activités à domicile trois fois plus rapide.

- Des difficultés financières toujours présentes dans 26% des salons : marges resserrées, loyers et coûts salariaux en hausse, tarifs non revalorisés.

Évolutions 2015	
ENTREPRISES	+3,7%
EFFECTIFS EMPLOYÉS	+1,4%
TAUX D'INVESTISSEMENT	37%

### MODE D'EXERCICE DE L'ACTIVITÉ (% ENTREPRISES)



1 388  
ENTREPRISES

# 2015

## OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE L'ARTISANAT

Outil d'information mis en place au début des années 90 par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat avec l'aide conjointe de l'Europe, l'État et la Région, l'Observatoire Économique de l'Artisanat répond à une volonté de pallier l'absence de données économiques et statistiques sur le secteur des métiers. La comptabilité nationale n'intègre en effet pas l'artisanat en tant que secteur à part entière et les entreprises artisanales sont dispersées à la fois dans les secteurs secondaire et tertiaire.

Il doit permettre également à tous ceux qui interviennent sur ce secteur (État, collectivités locales, entreprises), d'adapter leurs politiques ou leurs stratégies à l'évolution de l'artisanat.

Les objectifs poursuivis visent à mesurer le poids économique de l'artisanat, en privilégiant une approche par branche professionnelle, cerner l'évolution des marchés des artisans et déterminer des pistes d'actions en matière d'accompagnement des TPE-PME.



Les travaux de l'Observatoire sont chaque année présentés à un Comité de Pilotage comprenant :

- l'État,
- le Conseil Régional,
- le Conseil Départemental,
- l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques,
- le Comité Régional pour l'Information Économique Sociale de La Réunion,
- l'Observatoire Régional pour l'Emploi et la Formation,
- l'Institut d'Émission des Départements d'Outre-Mer,
- la Cellule Économique Régionale du BTP.



Ce programme d'actions bénéficie du soutien de l'Union Européenne et de La Région Réunion